



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

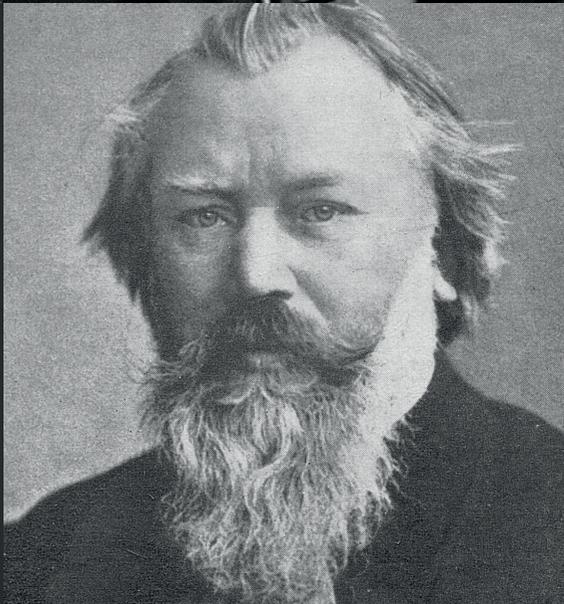
PROGRAMME

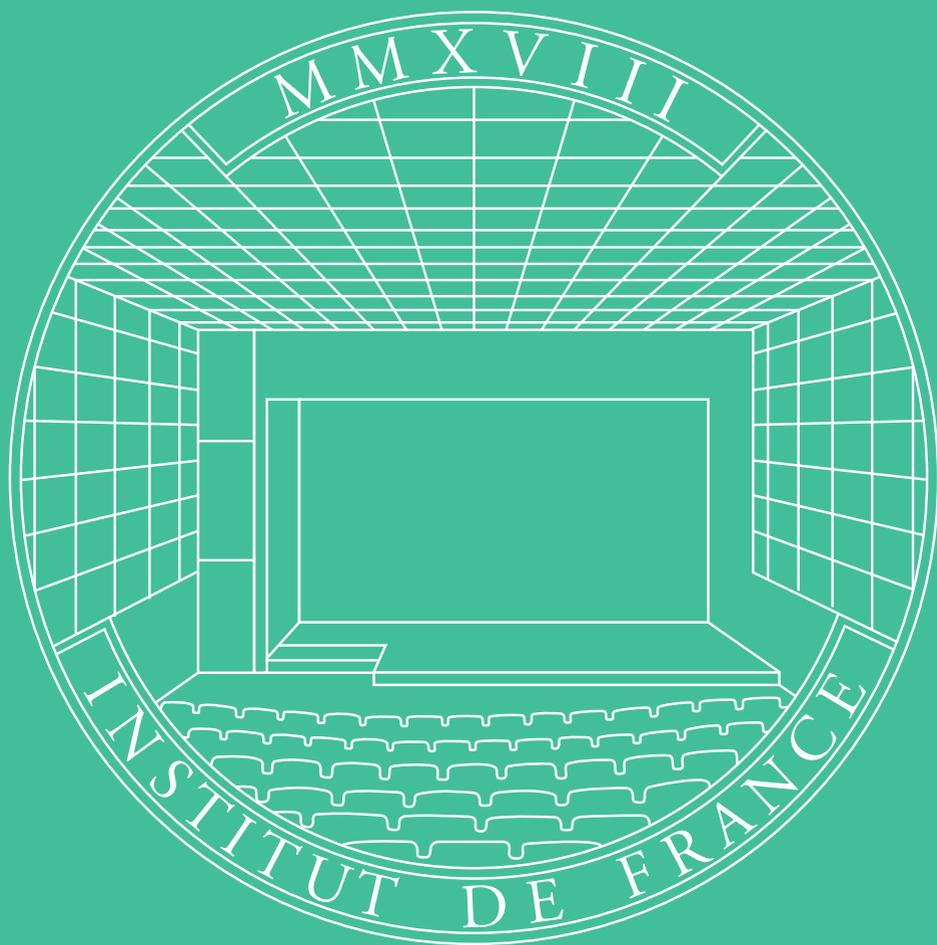
concert du
mercredi 24 mai 2023



Verdi
Chostakovitch
Brahms

membres associés étrangers
de l'Académie des beaux-arts





Erik Desmazières, dessin préparatoire pour la médaille de l'Auditorium (2018)



En 2019, j'ai souhaité que l'Académie des beaux-arts rende hommage aux compositeurs qui ont été élus dans notre Compagnie à travers le cycle des « Concerts d'un fauteuil ». Nous avons pu, depuis cette date, donner à entendre le temps de six concerts organisés dans le magnifique auditorium André et Liliane Bettencourt de l'Institut de France, conçu par notre confrère Marc Barani, le patrimoine musical de notre institution et de notre pays de 1795 jusqu'à nos jours.

Ce voyage se poursuit maintenant par un cycle dédié aux Membres associés étrangers de notre Compagnie, qui débute avec le concert de ce soir consacré à trois d'entre eux. Depuis 1801 en effet, année de l'élection de Joseph Haydn, des artistes étrangers comptent parmi les membres de l'Académie des beaux-arts. Au nombre de 16, ils sont élus parmi des artistes ou personnalités étrangères contribuant par leur action à promouvoir la création artistique dans le monde. L'Académie peut s'enorgueillir d'avoir ainsi accueilli dans ses rangs d'illustres compositeurs dont Antonio Salieri, Pietro Guglielmi, Giovanni Paisiello, Gioacchino Rossini, Niccolò Zingarelli, Saverio Mercadante, Johannes Brahms, Giuseppe Verdi, Ignacy Paderewski, Arthur Honegger, Dmitri Chostakovitch, Benjamin Britten, Witold Lutoslawski, György Ligeti et récemment notre chère consœur Kaija Saariaho.

Le premier de ces concerts est consacré à Johannes Brahms, Giuseppe Verdi et Dmitri Chostakovitch dont le premier *Concerto pour violoncelle et orchestre*, que va interpréter ce soir Henri Demarquette, est dédié à Mstislav Rostropovitch qui en a assuré la création en 1959. Rostropovitch avait également été élu Membre associé étranger de notre Compagnie en 1987.

Avec ce concert, nous saluons aussi les 150 ans de l'Orchestre Colonne dont les musiciens ont toujours défendu avec passion la musique de leur temps comme le grand répertoire.

Le prochain concert, en octobre 2024, sera consacré aux compositeurs Membres associés étrangers italiens, avec le concours de notre confrère William Christie et de son ensemble *Les Arts Florissants*. L'Académie des beaux-arts est heureuse de rendre ainsi hommage à ces géants de la musique.



Laurent Petitgirard, compositeur et chef d'orchestre
secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts

PROGRAMME

(1 heure 40 avec entracte)

Giuseppe Verdi

Ouverture de *La Force du Destin*

Dmitri Chostakovitch

Concerto N°1 en mi bémol majeur, opus 107 pour violoncelle et orchestre

Allegretto

Moderato

Cadenza

Finale : Allegro con moto

Johannes Brahms

Symphonie N°2 en ré majeur, opus 73

Allegro non troppo

Adagio non troppo

Allegretto grazioso (Quasi Andantino)

Allegro con spirito



Orchestre Colonne

Henri Demarquette, violoncelle

Laurent Petitgirard, direction

Ce concert sera retransmis sur Radio Classique le 18 juin à 21 heures.

GIUSEPPE VERDI



Giuseppe Verdi (1813-1901, élu le 25 juin 1864 au fauteuil n°3 précédemment occupé par Jacob Meyerbeer) naît à Roncole, un petit village proche de Parme, où il apprend les premiers rudiments de musique avec un organiste de l'église locale. C'est grâce à l'aide d'Antonio Barezzi, négociant, mécène et amateur de musique, que le jeune musicien poursuit sa formation à Busseto ; une bourse lui permet ensuite d'effectuer un voyage éducatif à Milan. Il compose son premier opéra, *Oberto, comte de Saint-Boniface*, créé à la Scala de Milan en 1839 et célébré par la critique. Son opéra *Nabucco* (1842), écrit à la veille du *Risorgimento*, connaît aussi un immense succès et suscite une résonance patriotique parmi les partisans de l'Italie unie. L'air *Va, pensiero* (aussi connu comme le *Chœur des esclaves hébreux*) devient un hymne à l'indépendance et à la liberté. Les années 1840 sont marquées pour Verdi par une activité créatrice intense. Il compose les opéras *Les Lombards à la première croisade* et *Hernani* (1843), *Les deux Foscari* (1844),

Macbeth (1847), *Le Corsaire* (1848) qui lui assurent une reconnaissance européenne. Sa fameuse trilogie populaire *Rigoletto* (1851), *Le Trouvère* (1853) et *La Traviata* (1853), qui combine une puissante expressivité dramatique et une finesse mélodique et rythmique, confirme la réputation mondiale de Verdi et le triomphe de l'opéra italien sur la scène internationale. Le compositeur écrit pour les opéras de Londres (*L'Hymne des nations*, 1862), Saint-Pétersbourg (*La Force du destin*, 1862), Paris (*Don Carlos*, 1867). Ses dernières œuvres, les opéras *Othello* (1887) et *Falstaff* (1893) adaptées d'après Shakespeare, témoignent de sa virtuosité et de son raffinement orchestral.

La Force du destin, créée à Saint-Pétersbourg le 10 novembre 1862, est une commande du Grand Théâtre Impérial. Adapté d'après le drame d'Angel de Saavedra, l'opéra en quatre actes acquiert rapidement une audience européenne. En 1869, Verdi donne à la Scala de Milan la nouvelle rédaction de son œuvre. Le compositeur modifie l'argument de l'opéra et lui ajoute sa fameuse ouverture. Directement liée au drame, elle emprunte à l'opéra ses principaux motifs musicaux.

224 Mr.
4



Hochgeehrte Herren.

Sie erweisen mir die
ungewöhnliche Ehre mich als
Collegen in Ihren Kreis auf-
zunehmen und ich kann nicht
nachdrücklich genug sagen,
mit wie stolzer Freude mich
diese Auszeichnung erfüllt.
„Membre de l'Académie“!
Wie ehrwürdig ist uns
Künstlern der Titel, den wir

in der Sprache anzureden,
deren stolze Wöckerin sie ist.

Ich bitte Sie, meine Lieben und
hochverehrten Herrn Kollegen
an die herzlichste Dankbarkeit
zu glauben
Ihres
in hoher Achtung u. Verehrung
ergebener
Johs Brahms.

Wien
28 März 76.



JOHANNES BRAHMS



Johannes Brahms (1833-1897, élu le 21 mars 1896 au fauteuil n°7 précédemment occupé par Giuseppe Fiorelli) reçoit ses premiers cours musicaux de son père, Johann Jacob Brahms, musicien dans l'orchestre municipal de Hambourg. Enfant particulièrement doué, il devient élève du pianiste reconnu Eduard Marxsen qui lui enseigne le piano et la théorie musicale et l'initie aux œuvres de Bach, de Mozart et de Beethoven. En 1848, à l'âge de seize ans, il donne son premier concert soliste qui le fait remarquer par la critique. Cinq ans plus tard, Brahms part, en compagnie du violoniste Eduard Reményi, en tournée de concerts en Allemagne et y rencontre les grands compositeurs de son temps – Franz Liszt, Robert et Clara Schumann – qui apprécient sa virtuosité de pianiste. Introduit à la cour princière de Lippe, il y est nommé chef des chœurs en 1857. À cette époque, il travaille sur deux *Sérénades* pour orchestre et son *Concerto pour piano n°1* (créé en 1859). La carrière de Brahms connaît son apogée à partir de son installation à Vienne où il devient directeur de

l'Académie de chant (1863-1864). Afin de se concentrer sur la composition, il quitte bientôt son poste. En 1868, il crée le *Requiem allemand*, inspiré par la perte de sa mère, et les *Dances hongroises* ; l'année 1876 voit la création de la première de ses quatre *Symphonies*. Durant ses dernières années, Brahms se consacre à l'écriture pour le piano et la musique de chambre. En 1881, il crée son deuxième *Concerto pour piano*. Le compositeur reste fidèle à la musique pure, exclusivement instrumentale, et à l'architecture musicale classique qu'il enrichit d'un sens raffiné du rythme et des proportions.

Brahms quitte souvent Vienne pour se retrouver loin de la capitale et composer en toute quiétude. En 1877, le compositeur passe l'été au bord du lac alpin Wörthersee, lieu qui l'inspire à écrire sa *Symphonie n°2* en ré majeur. Dans cette œuvre, créée la même année par Hans Richter, Brahms suit la construction musicale classique de quatre mouvements. D'humeur pastorale et poétique, qui la distingue de la tonalité sombre de la *Symphonie n°1* (1876), l'œuvre a été célébrée par la critique et le public viennois.

DMITRI CHOSTAKOVITCH



Dmitri Chostakovitch (1906-1975, élu le 13 novembre 1974 au fauteuil n°1 précédemment occupé par le Roi de Suède Gustave VI) s'initie au piano avec l'appui de sa mère qui lui donne ses premières leçons de musique. Il étudie ensuite le piano et la composition au Conservatoire de Petrograd. En 1926, à l'âge de 19 ans, Chostakovitch présente sa *Symphonie n°1* qui lui assure une première audience internationale. Il mène à ce moment une double carrière de compositeur et de pianiste, donne de nombreux concerts. En 1927, il participe au premier Concours international de piano Chopin à Varsovie où il est gratifié d'une mention honorable. À cette époque, ses œuvres, parmi lesquelles les opéras *Le Nez* (1928) et *Lady Macbeth du district de Mzensk* (1932), révèlent des recherches modernistes et un intérêt pour les possibilités expressives du comique et de la satire. Après avoir remporté un vif succès auprès du public, elles sont bientôt censurées par le pouvoir soviétique qui impose la doctrine du réalisme socialiste. Chostakovitch, désigné comme

« ennemi du peuple », est contraint de s'engager dans une production artistique plus classique, celle de sa *Symphonie n°5* (1937). Il élabore peu à peu un nouveau langage musical, à la fois dramatique et solennel. Les années de guerre voient la composition de la *Symphonie n°7* dite *Léningrad* (1941) considérée comme un symbole de résistance. Dans son œuvre ultérieure, le compositeur s'intéresse à la composition des quatuors à cordes qui expriment ses réflexions sur la vie, la mort et son rapport à l'au-delà comme les célèbres *Quatuors n°8* (1960) et *n°15* (1974). Outre la composition et la création musicale, Chostakovitch enseigne plusieurs années aux conservatoires de Léningrad et de Moscou.

Le *Concerto n°1 pour violoncelle en mi-bémol majeur* est composé en 1959. Chostakovitch, qui s'inspire de la *Symphonie concertante pour violoncelle* de Sergueï Prokofiev, y construit une structure novatrice de quatre mouvements qui l'apparente à l'architecture symphonique. Il dédie son œuvre au violoncelliste et chef d'orchestre Mstislav Rostropovitch.

HENRI DEMARQUETTE



© Thomas Klaz

Né en 1970, Henri Demarquette entre à 13 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il étudie avec Philippe Muller et Maurice Gendron. Titulaire d'un Premier Prix à l'unanimité, il travaille également avec Pierre Fournier et Paul Tortelier, puis, avec Janos Starker à Bloomington aux États-Unis. Sa carrière prend un essor international qui le conduit dans de nombreuses capitales accompagné des plus grands orchestres français ou étrangers ou en compagnie de ses partenaires pianistes privilégiés : Boris Berezovsky, Michel Dalberto, Jean-Bernard Pommier, Fabrizio Chiovetta, Jean-Frédéric Neuberger.

Henri Demarquette est l'initiateur de *Vocello*, une formation originale pour violoncelle et chœur a capella avec l'Ensemble *Vocal Sequenza 9.3*, qui propose des œuvres de la Renaissance en regard de musiques contemporaines. Depuis 2012, de nombreuses œuvres nouvelles ont été composées pour cette formation. Courant 2016, *Vocello* a été en résidence au Collège des Bernardins.

Depuis 2012, Henri Demarquette est invité plusieurs fois par Michel Onfray à intervenir dans le cadre de l'Université Populaire de Caen. En compagnie de Jean-Yves Clément, essayiste, poète, musicien, il évoque divers aspects de la musique sous forme de causeries-conférences. Cette ouverture d'esprit se reflète dans une discographie éclectique, couronnée de nombreuses distinctions en France et à l'étranger.

Henri Demarquette a reçu le Prix d'interprétation de la Fondation Simone et Cino del Duca de l'Institut de France en 2005. Il enseigne actuellement à l'École Normale de musique Cortot de Paris. Il joue un violoncelle de Goffredo Cappa de 1700.

L'ORCHESTRE COLONNE



L'Orchestre Colonne, qui célèbre ses 150 ans au cours de la saison 2023-2024, compte parmi les plus anciens orchestres symphoniques français. Il doit son nom à son illustre fondateur, le violoniste et chef d'orchestre Édouard Colonne, né en 1838 à Bordeaux. Alors violoniste à l'Opéra, ayant pris part, entre autres, à la première représentation de *Tannhäuser* de Richard Wagner, il est remarqué par l'éditeur de musique Georges Hartman.

Au printemps 1873, celui-ci l'engage alors à la tête du Concert National qu'il vient de fonder au Théâtre de l'Odéon en réaction à la programmation de la Société des concerts du Conservatoire. Cette première tentative échoue financièrement, mais c'est une déconvenue qui n'arrête pas le tout jeune chef Édouard Colonne dont les débuts ont été reconnus éclatants. Il crée alors son propre orchestre : l'Association artistique des Concerts Colonne. Celle-ci s'installe au Théâtre du Châtelet dès novembre 1873 - le nom d'Édouard Colonne sera d'ailleurs donné plus tard à une des rues longeant le théâtre.

Depuis sa création en 1873, l'orchestre se consacre à défendre avec passion la musique contemporaine de l'époque, mettant en avant les jeunes compositeurs d'alors tels que Saint-Saëns, Massenet, Fauré, Dukas, Ravel, mais aussi Wagner et Strauss.

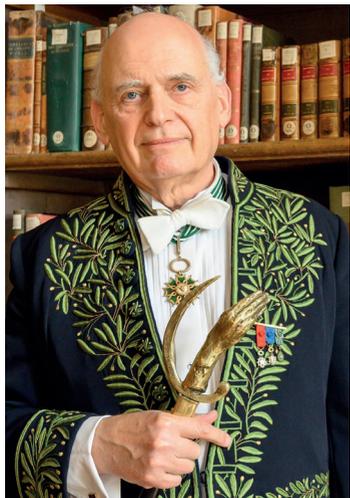
Aujourd'hui, l'orchestre poursuit son désir d'être le tremplin pour de jeunes compositeurs et artistes de notre époque. Il est ainsi possible de découvrir et d'entendre lors de ses concerts des œuvres du grand répertoire, mais aussi de jeunes compositeurs prometteurs.

Si cette mission est au cœur de la vision de l'Orchestre Colonne, il est également essentiel pour ce dernier de sensibiliser le jeune public à la musique classique à travers des concerts-éveil. Ces formats d'environ 1 heure mélangent à la fois musique, narration et explication, rendant les concerts très accessibles et ludiques pour les enfants.

Après Edouard Colonne (1873), Gabriel Pierné (1910), Paul Paray (1934), Charles Münch (1956), Pierre Dervaux (1958), Antonello Allemandi (1992) et Laurent Petitgirard (2005), c'est aujourd'hui le jeune chef d'orchestre Marc Korovitch qui prend la fonction de directeur musical de l'Orchestre Colonne en 2022.



LAURENT PETITGIRARD



Né en 1950, Laurent Petitgirard a étudié le piano avec Serge Petitgirard et la composition avec Alain Kremski. Musicien éclectique, sa carrière de compositeur de musique symphonique, d'opéras, de musique de chambre et de musique de film se double d'une importante activité de chef d'orchestre. Directeur musical de l'Orchestre Symphonique Français de 1989 à 1996, il a été élu en 2005 directeur musical par les musiciens de l'Orchestre Colonne, fonction qu'il a assurée jusqu'en 2018. Le premier opéra de Laurent Petitgirard, *Joseph Merrick dit Elephant Man*, sur un livret d'Eric Nonn, a été créé en 2002 à l'Opéra d'Etat de Prague (mise en scène de Daniel Mesguich), puis repris à l'Opéra de Nice cette même année. Une nouvelle production, mise en scène par Doug Varone, a été présentée en 2006 par l'Opéra de Minneapolis.

Son deuxième opéra *Guru*, qui traite de la manipulation mentale et des dérives sectaires, sur un livret de Xavier Maurel a été enregistré en 2010 à Budapest pour

le label Naxos avec Hubert Claessens (baryton-basse) et Sonia Petrovna (comédienne) dans les deux rôles principaux. La suite lyrique *Guru et Marie* qui en est tirée a été créée en 2014 à Neubrandenburg en Allemagne, au Théâtre des Champs-Élysées (2016), en Pologne (2017) et à Jérusalem (2018). L'opéra intégral a été créé sous la direction du compositeur en 2018 au Castle Opéra de Szczecin (mise en scène de Damian Cruden), puis repris en 2019. Une nouvelle production, mise en scène par Muriel Mayette-Holtz, sera présentée en février 2024 à l'Opéra de Nice.

Laurent Petitgirard a récemment créé deux concertos : *Dilemme* pour flûte, harpe et orchestre à cordes créé en 2019 sous la direction de Cristian Macelaru par Emmanuel Pahud et Marie-Pierre Langlamet à la Philharmonie de Dresde, ainsi que *Souen Wou K'ong (Celui qui a pénétré le Vide)* pour hautbois et orchestre en 2022 à Edimbourg et Glasgow par François Leleux et le Scottish Chamber Orchestra. Il vient de composer le ballet *SI YEQU KI - Le Pèlerinage vers l'Ouest* pour la chorégraphe chinoise Yabin Wang dont l'enregistrement intégral est paru en avril 2023. La création aura lieu en juillet 2023 à Pékin.

Parallèlement à son importante activité de chef invité, Laurent Petitgirard a enregistré une trentaine de disques, dont *Jeanne d'Arc au Bûcher* d'Honegger, *Gaspard de la Nuit* (Ravel-Constant) dont il a dirigé la création ou encore *Daphnis et Chloé* de Maurice Ravel.

Laurent Petitgirard a reçu le prix du jeune compositeur de la SACD en 1987, le Grand Prix Lycéen des Compositeurs 2000 et le Prix Musique 2001 de la SACD pour son premier opéra *Joseph Merrick dit Elephant Man*.

Il siège à l'Académie des beaux-arts depuis 2000 où il a été élu secrétaire perpétuel le 1^{er} février 2017 et réélu à cette même fonction le 11 janvier 2023.

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Réunissant 67 membres, 16 membres associés étrangers et 67 correspondants, elle veille à la défense du patrimoine culturel français et encourage la création artistique dans toutes ses expressions en soutenant de très nombreux artistes et associations par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique.

Instance consultative auprès des pouvoirs publics, l'Académie des beaux-arts conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique. Elle entretient en outre une politique active de partenariats avec un important réseau d'institutions culturelles et de mécènes.

Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importants sites culturels tels que le Musée Marmottan Monet (Paris), la Villa et la Bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa et les jardins Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa Dufraine (Chars) et la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire.

Prochain concert :

Mercredi 23 octobre 2024 à 20 heures

Concert hommage aux Membres associés étrangers (compositeurs italiens) avec *Les Arts Florissants* sous la direction de William Christie, de l'Académie des beaux-arts.



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

www.academiedesbeauxarts.fr - @AcadBeauxarts